

Retour aux sources pour Daniel Bacquelaine

La mission de Daniel Bacquelaine à la tête du délicat département des pensions est terminée. Elle aura duré bien plus longtemps que prévu au regard de la durée de la crise politique : 494 jours ! « Dès la constitution des listes pour les élections communales de 2018, j'avais annoncé à mon président de parti que je comptais retourner à Chaudfontaine à la fin de mon mandat de ministre. Bon, c'est vrai que ça a duré beaucoup plus longtemps que prévu, mais j'ai toujours dit que je reviendrais et c'est le cas dès à présent », commente Daniel Bacquelaine.

Outre sa fonction de bourgmestre de la commune de l'Ourthe-Amblève, il retournera sur les bancs de la Chambre comme député fédéral, fonction qu'il a déjà longuement occupée. « Je serai aussi responsable du centre d'études du Mouvement Réformateur, le centre Jean Gol », renchérit-il.

Mais parallèlement à cela, le désormais ex-ministre des Pensions occupe la fonction de président provincial du MR liégeois. Dire que le casting des libéraux ne lui plaît pas totalement est un euphémisme. « On vient d'une situation exceptionnelle où le MR avait sept ministres au fédéral, ce qui est inédit évidem-



Il redevient bourgmestre de Chaudfontaine. © D.R.

ment. On passe à deux, plus un secrétaire d'État, ce n'est pas simple à gérer. »

Quant au fait de ne pas avoir de Liégeois désigné, il ajoute : « J'aurais clairement souhaité que le poste de secrétaire d'État revienne à un ou une Liégeois(e). C'était d'ailleurs prévu dans un premier temps, mais ça n'a fina-

lement pas été possible pour des raisons diverses que je ne souhaite pas commenter. Et je le regrette vraiment. »

Daniel Bacquelaine estime que des personnalités comme « Mathieu Bihet ou encore Diana Nikolic voire Kattrin Jadin » avaient le profil adéquat. ●

G.G.



La Meuse - Basse Meuse 02/10/2020, pages 12 & 13

Tous droits réservés. Réutilisation et reproduction uniquement avec l'autorisation de l'éditeur de La Meuse - Basse Meuse

